



TSUNAMI

Une production du théâtre l'Escaouette

Guide d'accompagnement pédagogique

GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE POUR LA PIÈCE DE THÉÂTRE TSUNAMI

PRÉSENTATION

Cet ouvrage se veut un outil d'accompagnement pour les enseignantes et les enseignants dont les élèves verront la pièce de théâtre *Tsunami* (2019). Les activités pédagogiques proposées permettront aux élèves de bien se préparer afin de rehausser leur appréciation du spectacle, de susciter leur intérêt et de maintenir leur attention. L'équipe espère que les professionnels de l'éducation profiteront de l'expérience pour animer des discussions enrichissantes et favoriser le bon déroulement de la pièce de manière à maximiser les apprentissages en lien avec cette visite scolaire au théâtre. *Bon spectacle!*

Afin de contribuer au respect de l'environnement, nous vous invitons à n'imprimer ce guide que si nécessaire.

Rédaction du guide pédagogique : Mireille Haché

SYNOPSIS

Élodie a 15 ans. Comme il arrive parfois aux jeunes de son âge, ses parents lui « tapent sur les nerfs ». Sa mère, une acadienne de la Nouvelle-Écosse, est la reine de la bonne humeur et des chants de Noël tandis que son père, un anglophone du Manitoba, est champion des phrases courtes et grand lecteur de journaux (format papier !). Pour concilier ses deux cultures, Élodie est devenue une adolescente bilingue à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Un soir, au souper familial, Élodie sent que quelque chose n'est pas comme d'habitude. En effet, ses parents ont une nouvelle bouleversante à lui annoncer...

THÈMES

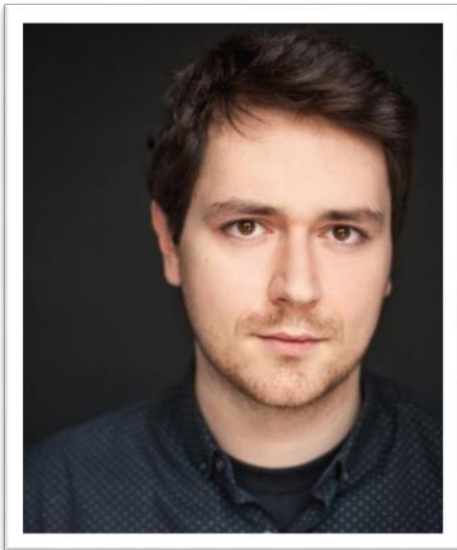
- Le regret
- La culpabilité
- La nostalgie
- La mort et le deuil
- La peur de l'inconnu
- Les croyances, la religion et la spiritualité
- L'acceptation

ÉQUIPE

- Texte: Mélanie Léger
- Mise en scène: Philippe Soldevila
- Distribution: Ludger Beaulieu, Florence Brunet, Karène Chiasson
- Scénographie décor, costumes, accessoires: Katia Talbot
- Environnement sonore: Jean-François Mallet
- Éclairage: Marc Paulin
- Production: théâtre l'Escaouette

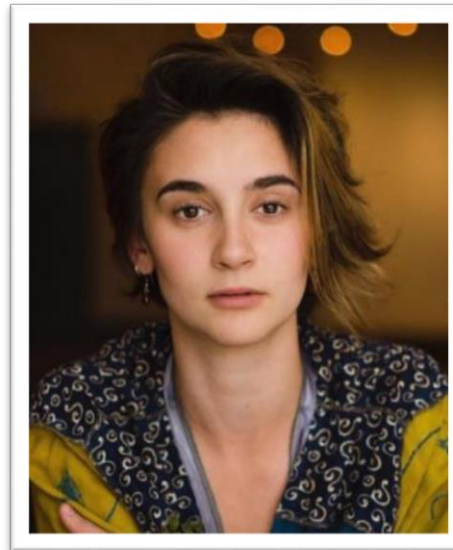
PERSONNAGES

Interprétés par
Ludger Beaulieu



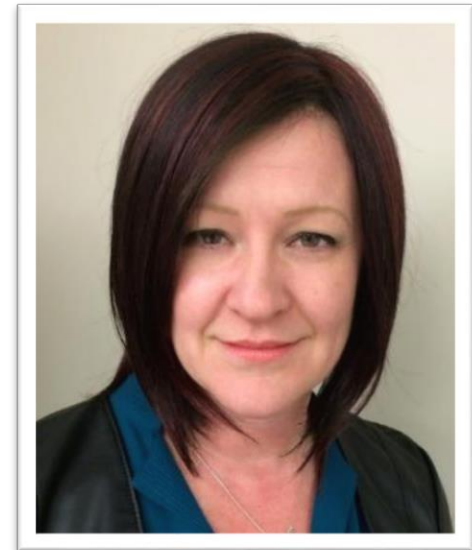
- **Father** : père d'Élodie; anglophone originaire du Manitoba
- **Adrien** : élève un peu timide; fréquente la même école qu'Élodie et ses amies
- **Caissier** : travaille à la pharmacie; anglophone

Interprétés par
Florence Brunet



- **Élodie** : jeune femme de 15 ans
- **Élodie** : jeune femme de 15 ans et narratrice

Interprétés par
Karène Chiasson



- **Mère d'Élodie** : francophone originaire de la Nouvelle-Écosse
- **Tante Ida** : tante de la mère d'Élodie; veuve; Métis
- **Claudya** : amie d'Élodie
- **Mère d'Annik**, l'amie d'Élodie
- **Médecin**

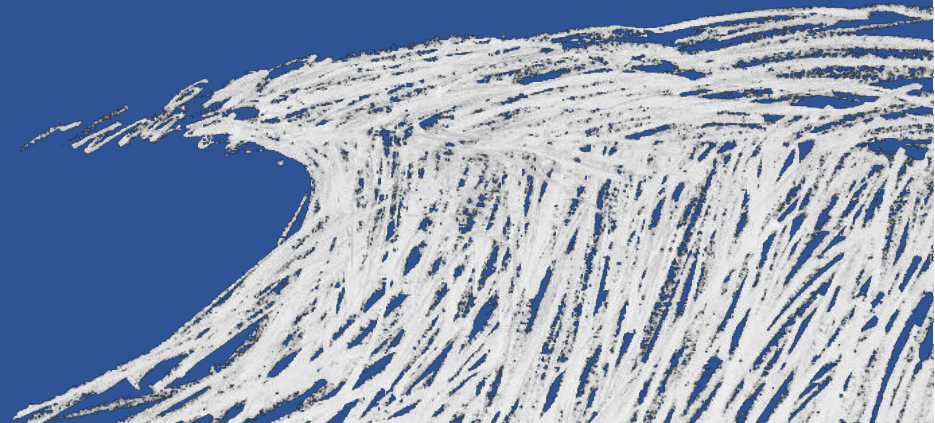
Et **Plumpy**, l'aigle : animal fétiche (amulette, porte-bonheur) de Tante Ida

AVANT LA REPRÉSENTATION

Propositions d'ACTIVITÉS et pistes de RÉFLEXION/DISCUSSION.

Certaines se font mieux de façon individuelle, alors que d'autres fonctionnent bien en dyade, en petit groupe ou en groupe-classe.

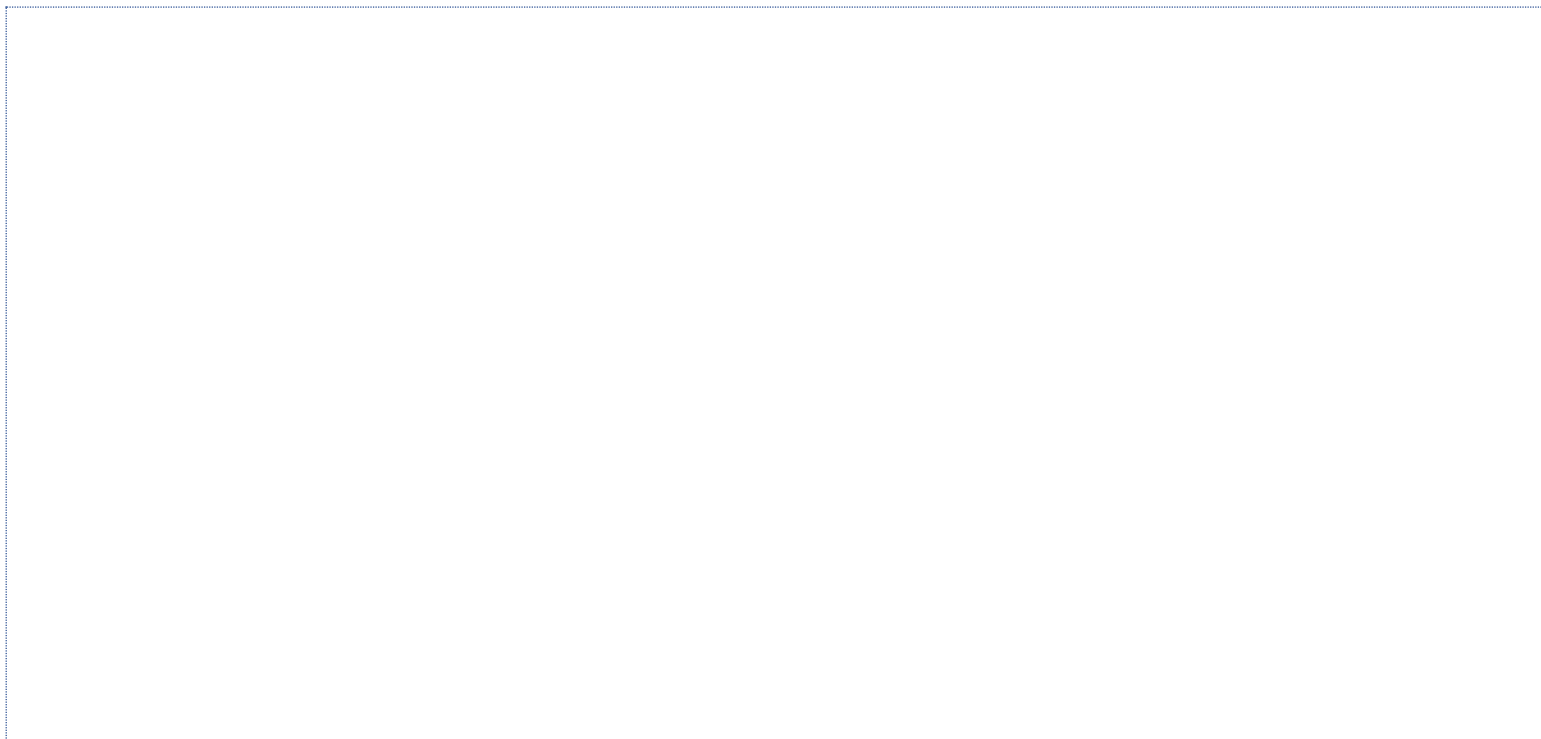
À vous de choisir!



COMPRENDRE

No. 1 :

Réfléchir à ses propres croyances vis-à-vis la mort et de celles des diverses cultures et religions qui se croisent de plus en plus. Se questionner sur les rituels entourant ce sujet qui est tabous dans la plupart des cas.



No. 2 :

Dessiner un tableau à deux colonnes. Faire un remue-méninge afin de dresser une liste de mots liés à un tsunami (vague, tempête, déluge, etc.). Dresser aussi une liste d'émotions liées à un raz-de-marée intérieur (désespoir, peine, perte de contrôle, etc.)

Écrire une sorte de calligramme en plaçant les mots sur une feuille de manière à former une grande vague. Illustrer ainsi le lien entre la manifestation physique et émotionnelle d'un tsunami.



No.3 :

Énumérer ensemble les métiers liés au théâtre (auteur-e / dramaturge, metteur-e en scène, comédien-ne, accessoiriste, bruiteur-euse, etc.) et discuter ensemble des rôles de chacun.

MÉTIER	RÔLE

Placer la liste des tâches sur une ligne du temps pour démontrer qu'une représentation théâtrale nécessite beaucoup de préparation (de l'écriture à la vente des billets – on peut mettre les élèves en situation en les faisant imaginer que la classe doit monter une pièce de théâtre de A à Z).

IDÉE >-----> SPECTACLE

TRANSMETTRE



No. 4 :

Se remémorer un rêve ou un cauchemar qui nous a particulièrement marqué ou une pensée récurrente qui hante nos pensées.

Réfléchir aux leçons de vie que ces songes ou *fantômes* tentent de nous enseigner.

No. 5 :

Effectuer une recherche pour déterminer quels ont été les tsunamis les plus dévastateurs sur la planète au cours des dernières années.

Comprendre ce qu'il faut faire ou ne pas faire en cas de tsunami ou autre catastrophe naturelle.

Discuter des changements climatiques et du phénomène d'éco-anxiété que vivent de plus en plus de jeunes.

Témoigner de ce qui nous inquiète le plus et donner des pistes de solution.



No. 6 :

Apprendre au sujet de l'étymologie du mot *tsunami* (« vague du port », en japonais).

Nommer ensemble le plus de mots d'origine japonaise (exemples : anime, bento, geisha, emoji, jui-jitsu, judo, kimono karaoke, etc.) et discuter brièvement de l'influence de la culture japonaise non seulement sur la langue mais dans la culture populaire (cinéma, littérature, gastronomie, etc.)

津波

Tsu

Nami

PRODUIRE

No. 7 :

Rédiger un haïku (ou autre poème ou texte créatif bref) au temps présent dont le-la narrateur-trice vit un tsunami réel et/ou métaphorique.

Se donner le défi d'inclure des éléments faisant appel à au moins trois des cinq sens (ou autre contrainte aux niveaux de la forme, du style et du contenu).



No. 8 :

Réfléchir au sens de l'expression « faire l'autruche » et rédiger un court texte afin de donner des exemples de situations où on fait de l'évitement ou on refuse de faire face à un problème.

Lire son texte à haute voix en même temps qu'un de ses pairs pendant que les autres membres de l'équipe écoutent.

Discuter de l'effet que cela produit. (*À différents moments, la narratrice parlera en même temps que d'autres personnages, à la manière de pensées qui se bousculent dans nos têtes quand on écoute quelqu'un qui parle)



No. 9 :

Discuter des souvenirs que conserve sa famille et de l'importance de ces objets (photos, porte-bonheur, meubles, recettes, etc.) comme témoins du passé.

Donner des exemples des raisons pour lesquelles un objet peut avoir une grande valeur sentimentale plutôt que monétaire.

Dessiner l'objet (ou apporter une photo) et rédiger un texte racontant son histoire.

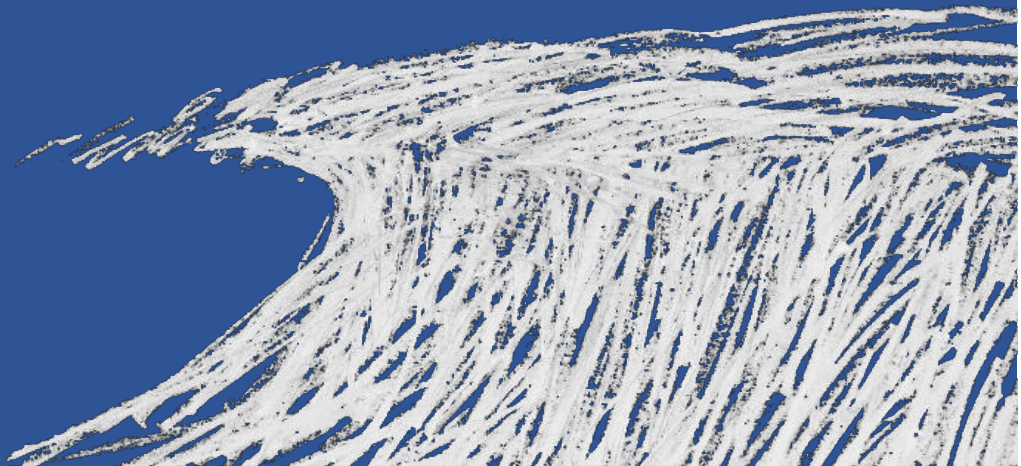


APRÈS LA REPRÉSENTATION

Propositions d'ACTIVITÉS et pistes de RÉFLEXION/DISCUSSION.

Certaines se font mieux de façon individuelle, alors que d'autres fonctionnent bien en dyade, en petit groupe ou en groupe-classe.

À vous de choisir!



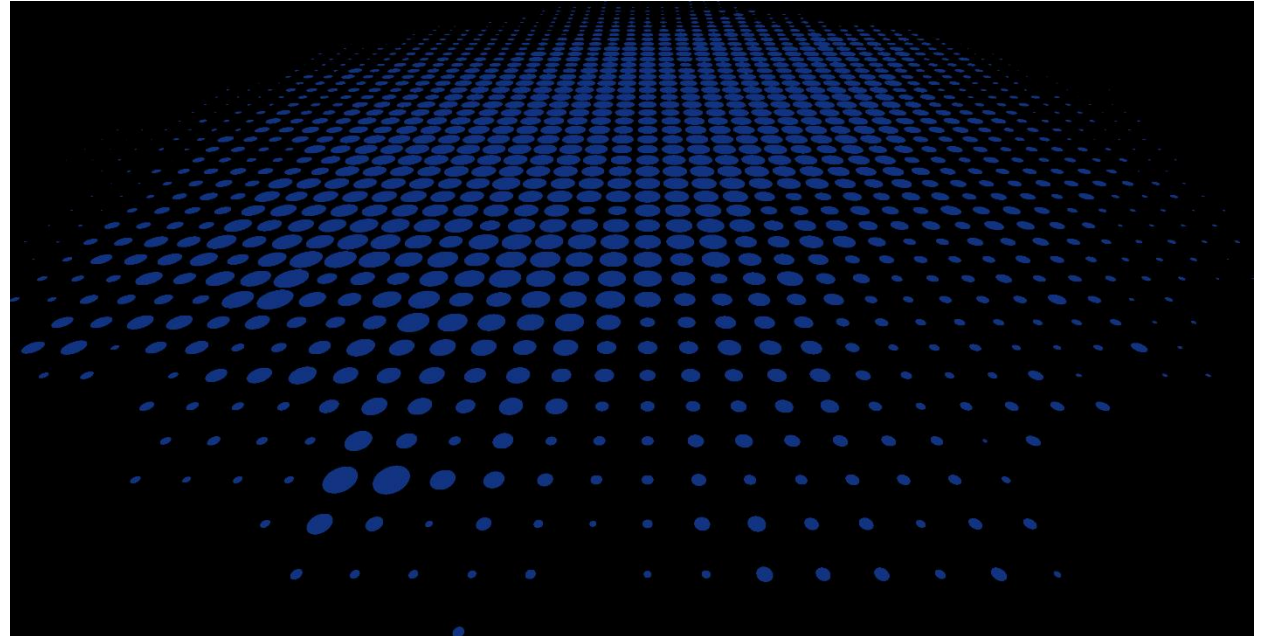
COMPRENDRE

No. 10 :

Méditer quelques minutes à l'ironie derrière ce qu'Élodie a voulu dire quand elle affirme que sa mère a eu la *chance* de dire au revoir (contrairement à celle d'Adrien, décédée dans un accident d'auto).

No. 11 :

Réfléchir au concept d'appropriation culturelle en se posant la question à savoir si vouloir sauver une langue ou un autre élément patrimonial ou culturel qui n'est pas la nôtre pourrait être considéré prétentieux ou irrespectueux, comme l'a laissé entendre Claudya (au sujet de la langue malécite, le wolastoqiyiq).



No. 12 :

S'exercer au travail du jeu des comédiens en tentant de reproduire un effet de crescendo faisant écho à ce qu'a vécu Élodie.

Tenter de traduire l'émotion en trois temps avec les expressions de son visage alors qu'elle apprend que sa mère a un an, trois mois et sept jours à vivre.

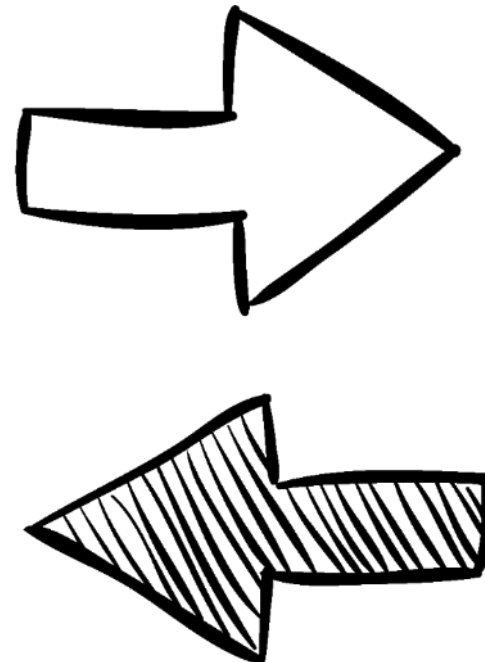
Faire déferler les expressions de manière saccadée puis fluide pour un exercice de tableau dramatique proche d'une vague.

Remplacer l'émotion par une autre (joie, surprise, peur, etc.) pour se rendre compte de la difficulté du travail des acteurs.

No. 13 :

Faire le point sur tous les éléments d'opposition qui apparaissent dans la pièce (français-anglais, père-mère, parent-ado, optimisme-pessimisme, mère d'Élodie-mère d'Annik, ici-ailleurs, vie-mort, sortir-entrer, etc.).

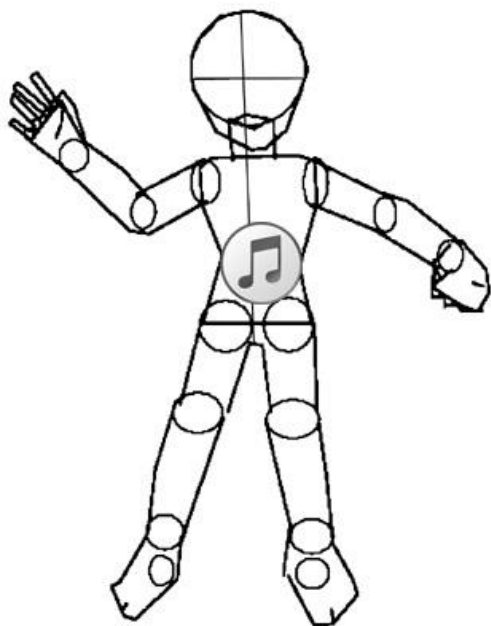
Discuter ensemble des défis mais aussi des avantages que ces oppositions créent en termes d'équilibre et de déchirement.












TRANSMETTRE

No. 14

Réfléchir à quoi pourrait ressembler ton « iTunes intérieur » pour créer la trame musicale de ta vie. Tenter de faire des choix de titre en lien avec les étapes de ta vie ou de ton quotidien sans nécessairement te limiter à tes goûts musicaux personnels.



Étape de vie		
TITRE 		
		
		

No. 15 :

Tracer une ligne sur une feuille et écrire les mots *pessimiste* (comme le personnage Father) et *optimiste* (comme le personnage de la mère) aux extrémités. Déterminer où on se situe sur le continuum. Donner des exemples de situations où le point de vue peut changer l'issue.

PESSIMISTE >-----> OPTIMISTE

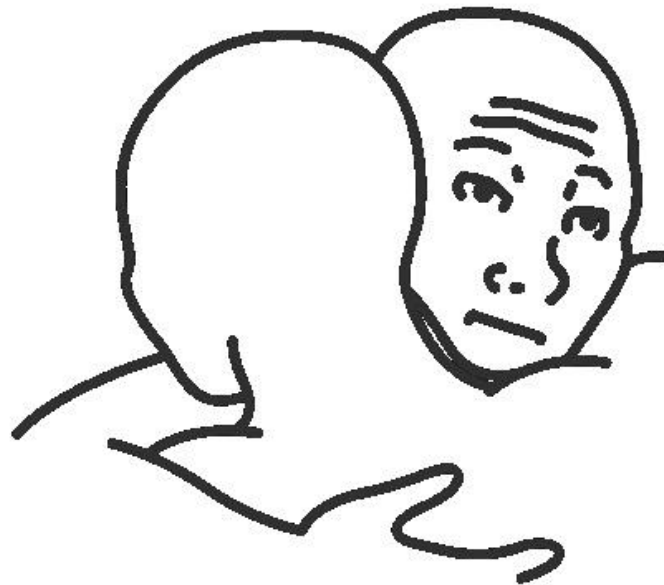
No. 16 :

Expliquer de quelle façon éviter quelqu'un pourrait être une forme de brutalité.

Expliquer ce qui a fait en sorte que les élèves ont ignoré Adrien dans ses moments particulièrement difficiles.

Donner son opinion sur ce que le directeur aurait pu faire différemment et sur la manière la plus appropriée de se comporter face à une situation dramatique vécue par un de nos pairs.

Apprendre à connaître le protocole mis en place à l'école et parler de ses forces et de ses lacunes.



No. 17 :

Discuter en quoi la scène à la pharmacie pourrait être considérée comme un moment-pivot (clé) de la pièce de théâtre.

Développer les raisons qui ont poussé Élodie à réagir si vivement au «What's your problem?...» du caissier.



PRODUIRE

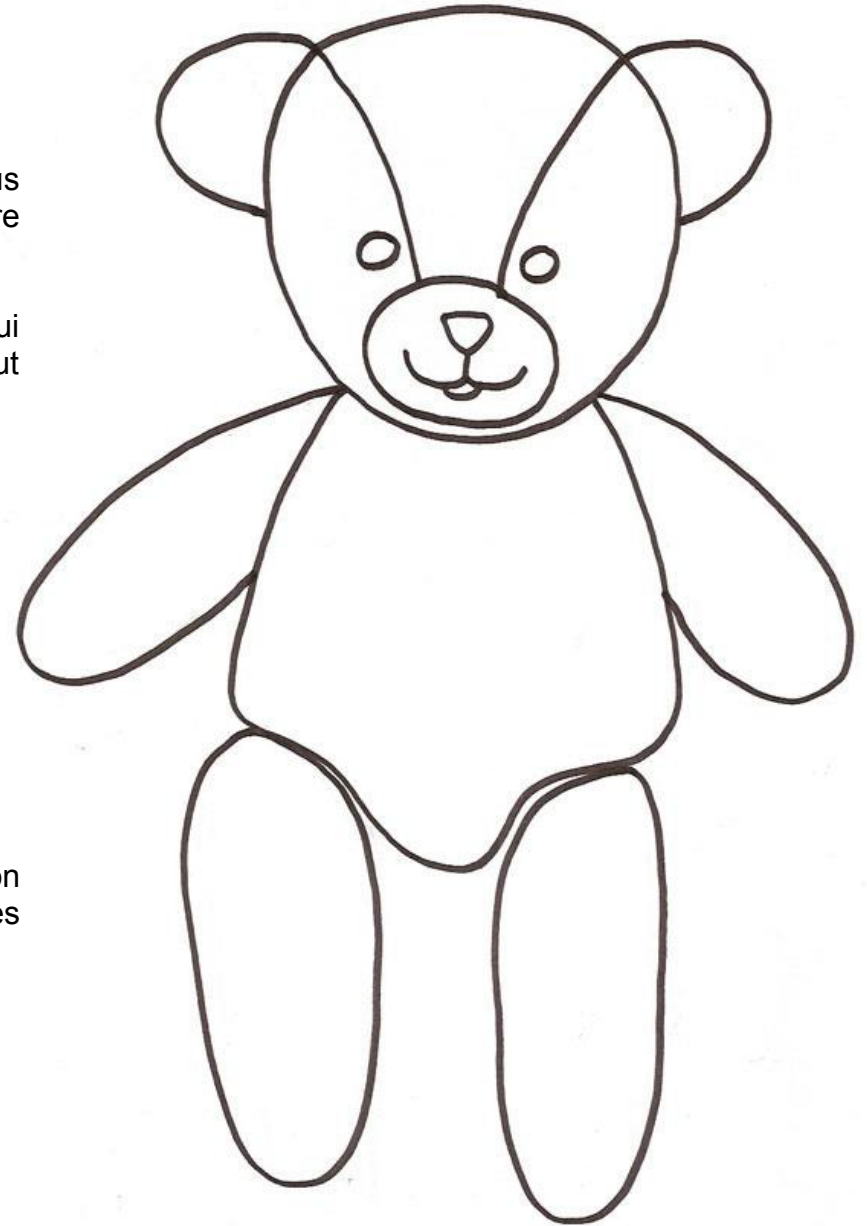
No. 18 :

Écrire au sujet d'un *toutou* ou autre objet fétiche qui nous accompagne ou qui nous a accompagné pendant notre enfance.

Raconter la valeur sentimentale de cet objet et pourquoi lui *parler* (comme Tante Ida à Plumpy) peut être bénéfique tout comme le baptiser ou écouter ses conseils, par exemples.

No. 19 :

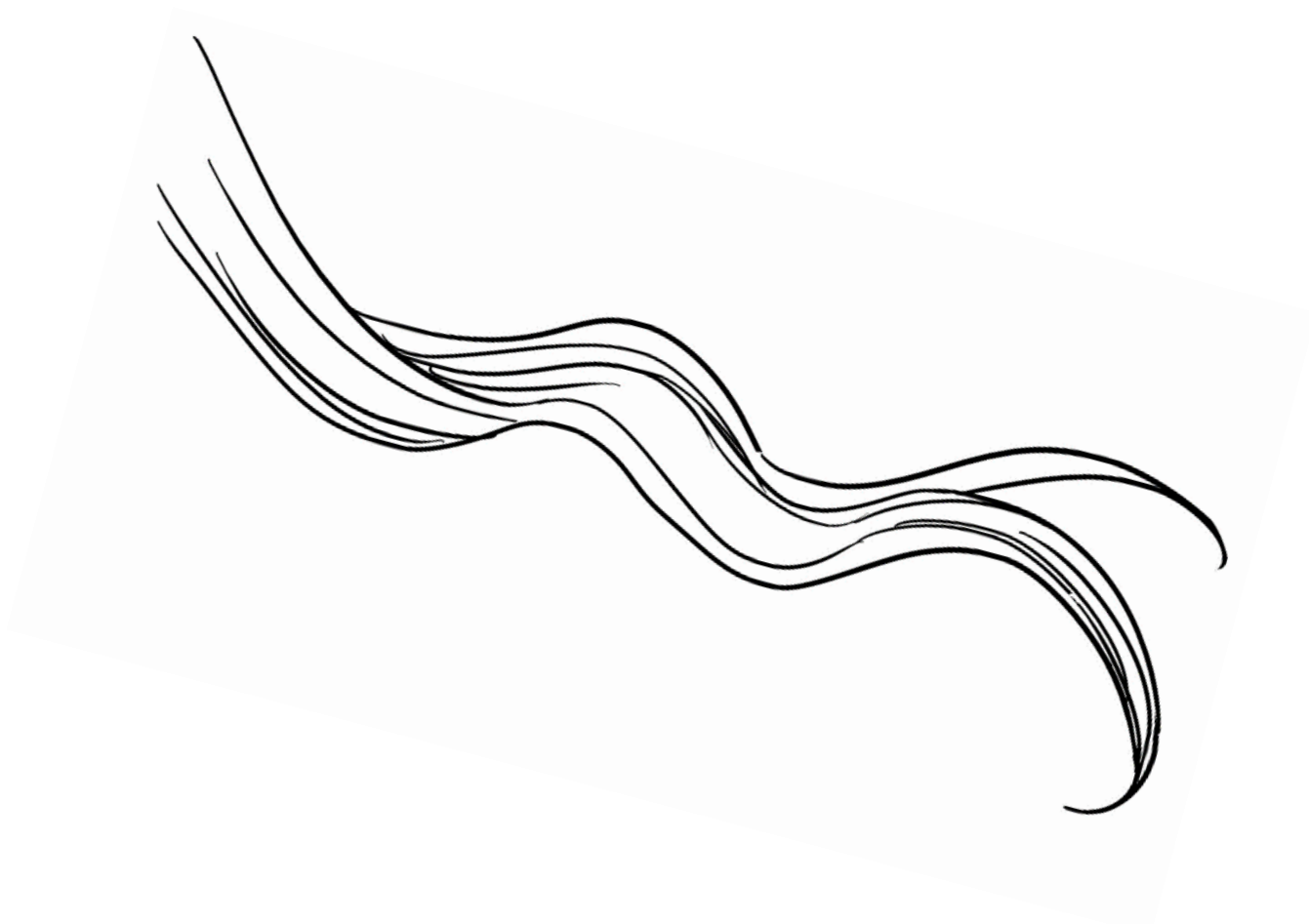
Raconter son plus vieux souvenir d'enfance et explorer le ton de nostalgie pour honorer les sentiments parfois contradictoires que l'on vit en grandissant et en vieillissant.



No. 20 :

Donner son opinion sur les rituels de beauté de la société servant à redorer notre image et à cacher qui nous sommes vraiment.

Donner des exemples et expliquer pourquoi le geste d'Élodie en ce sens (se raser les cheveux) est particulièrement signifiant pour elle à ce moment dans sa vie.





No. 21 :

Discuter de la place de la mémoire dans notre vie en contradiction avec celle de nos ancêtres.

Dresser une liste de numéros que l'on connaît par cœur (numéros de téléphone, de cartes, d'identification, de cadenas, de formules) et réfléchir à l'importance qu'on accorde à ces numéros, tel Élodie qui se rend compte que celui de sa mère est le seul qu'elle ait mémorisé.

No. 22 :

Commenter le choix d'utiliser des bouteilles de plastique et de matériaux recyclés ou réutilisés dans tous les aspects de la pièce (du décor aux costumes).

Identifier le lien avec ce choix et les thèmes présentés.



10 QUESTIONS

Pour conclure : Dix questions de compréhension générale et d'attention (formule *trivia* ou autre)

1

Quel âge a le personnage principal?

2

Nomme un indice qui démontre que l'histoire se déroule en 2019.

3

Relève un élément qui démontre que l'histoire se déroule dans le sud-est du N.-B.

4

Pourquoi la conversation avec le caissier de la pharmacie a-t-elle irrité Élodie?

5

Quelle actualité insolite a accompagné Élodie dans son histoire?

6

Quel endroit aura servi de refuge à Élodie?

7

À quelle activité parascolaire s'adonnent Élodie et Claudya?

8

Quelle est l'habitude d'Élodie quand elle a besoin de se calmer?

9

Sur quelle cause portait la pétition qu'Adrien voulait leur faire signer?

10

Quel genre de fête Élodie et ses amies ont-elles organisée à l'hôpital?

UN MOT DE LA PART DE L'AUTEURE



Photo : Emilie Peltier

Au moment d'écrire ces lignes, Greta Thunberg vient de traverser l'Atlantique en bateau zéro émission afin de participer au sommet de l'ONU à New York. Je l'admire à cause de son courage à incarner dans l'action le changement qu'elle souhaite voir dans le monde.

Depuis les débuts de son militantisme, Greta veut propager l'urgence d'agir pour le climat. Au lieu de se résigner à l'impuissance et au fatalisme, elle passe à l'action. Ceci l'a amenée à se transformer elle-même. Ses comportements et sa personnalité ont évolué. Elle a inspiré sa famille et probablement des amis à apporter des changements. À cause de sa détermination, elle est maintenant en train d'avoir un impact planétaire.

Chez nous, au Nouveau-Brunswick, les effets du climat vont continuer à s'intensifier. Nous avons besoin de leaders qui vont oser sortir la tête du sable pour protéger nos communautés et entrer dans une transition vers un mode de vie plus durable.

Tout changement fait peur et c'est normal d'avoir des résistances, même quand on sait que c'est pour le mieux. Nous avons tous à prendre des décisions difficiles dans la vie, ou parfois accepter des réalités qui nous semblent totalement injustes. Nous avons tous à faire des choix et décider pourquoi ou pour qui lutter et investir nos énergies.

C'est pourquoi j'aimerais dédier ce mot à Greta Thunberg. J'ai voulu écrire une pièce de théâtre au sujet de l'espoir ; même à travers les pires bouleversements. Greta et bien d'autres portent cette lumière.

MÉLANIE LÉGER

UN MOT DE LA PART DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE DU THÉÂTRE L'ESCAOUCETTE



Photo : Herménégilde Chiasson

Nous sommes ravis que vous ayez choisi d'accueillir **Tsunami** de Mélanie Léger, auteure acadienne, qui met en scène des préoccupations actuelles et profondément ancrées dans le milieu adolescent acadien.

Le phénomène de tsunami est éloigné de nous mais à la lueur des changements climatiques et atmosphériques que nous vivons actuellement il devient de plus en plus probable et inquiétant. Ici la métaphore climatique est tout à fait de mise et porte à réfléchir en s'appliquant aux bouleversements que vivent les adolescents au moment où ils souhaitent se libérer de toutes les autorités.

L'auteure a voulu se pencher sur des réalités que nous essayons tous d'occulter: la douleur, l'angoisse et la mort. Mais ces réalités, même éloignées des préoccupations du public adolescent sont tout de même existantes et perturbantes. C'est pourquoi nous considérons ce texte important et nous sommes en admiration devant le courage de l'auteure qui a opté pour la réflexion plutôt que le divertissement.

Nous pensons, face à un texte comme **Tsunami**, que la frontière entre les divers publics s'efface peu à peu pour laisser place à un théâtre qui nous rejoint tous.

En ce sens, je m'en voudrais ici de ne pas mentionner l'excellent travail de tous les collaborateurs artistiques qui ont fait en sorte que ce **Tsunami** en soit un de grande émotion et de pertinence.

Cette production s'inscrit dans la 43^e saison du théâtre l'Escaouette qui a toujours fait une place de choix aux productions jeunesse, car nous savons que ce sont les jeunes qui donneront plus tard au théâtre une présence et une voix.

MARCIA BABINEAU

**MAIS....
ÇA VEUT DIRE QUOI
ESCAOUETTE ?**



Escaouette - Définition:

Danse exécutée par les quêteurs de la Chandeleur ;
expression d'origine Miq'mak, de *neskowwa* ou *neskawet*,
«chanter avec gestes et réponses».

Source : Dictionnaire du français acadien.



LE THÉÂTRE L'ESCAOUCETTE

Le théâtre l'Escaouette est une compagnie professionnelle, fondée en 1978 à Moncton, dont les premiers projets sont orientés vers le théâtre pour la jeunesse.

Au début des années 2000, les créations pour adultes et adolescents sont prioritaires, et on sent la nécessité d'encourager la création de texte de théâtre par des auteurs d'ici. Un volet formation prend forme en 2001, composé d'ateliers d'écriture dramatique, de résidences d'auteurs et d'un festival de lectures publiques de textes inédits. Rendez-vous biennuel dont la 10^e édition aura lieu en avril 2020, le *Festival à haute voix* est le plus important événement de développement de la dramaturgie acadienne. En 2019, avec plus de 60 productions à son actif, le théâtre l'Escaouette est fier de dire que 90 % de ces textes sont l'œuvre d'auteurs acadiens.

Depuis 2004, le théâtre l'Escaouette est le seul théâtre francophone en Acadie à être propriétaire et gestionnaire d'un espace de création et de diffusion pluridisciplinaire de qualité professionnelle. Nous en avons fait un lieu de rassemblement que nous mettons à la disposition des artistes, des concepteurs et des artisans, et la communauté bénéficie de maintes occasions de découvrir ce qui se fait de meilleur sur la scène acadienne et celles d'ailleurs.

Reconnu à l'échelle locale, régionale et nationale par le biais de la diffusion à domicile et en tournée, le théâtre l'Escaouette a offert, ces 10 dernières années, plus de 700 représentations de ses productions dans près de 200 villes visitées au pays, et a dépassé les 105 000 spectateurs qui sont venus assister à un spectacle de théâtre.

Et cela nous rend très heureux!